



L'étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



SNCF
secteur
Lille
et environs

le 16 janvier 2023

Faisons battre en retraite le gouvernement et le Medef !

Le gouvernement répète « on vit plus longtemps, donc on doit travailler plus longtemps ». Mais c'est quand on travaille moins longtemps qu'on vit plus longtemps ! La durée de vie en bonne santé n'est pas la même quand on travaille dur que quand on est ministre ou PDG. Et bien souvent les patrons licencient déjà avant le seuil actuel de 62 ans, condamnant les seniors à des boulots précaires sous-payés, des allocations chômage ou des pensions de retraite insuffisantes pour vivre dignement. Leur projet est simple : nous faire bosser à mort ou finir dans la misère !

Face à cette offensive, il faut une riposte générale de l'ensemble des salariés et des jeunes.

Bosser plus longtemps pour le patronat : c'est non

Macron nous condamne à deux ans ferme : **deux ans de plus à la chaîne, dans les ateliers, dans les bureaux, les services hospitaliers et dans les transports tous les matins...** Mais cette réforme est taillée sur mesure pour le grand patronat. Comme celle de l'assurance chômage qui a réduit la durée d'indemnisation.

D'un côté, sabrer les budgets sociaux de l'État sert à alimenter les subventions massives aux grandes entreprises. De l'autre, ces réformes vont précariser les salariés : jeter les jeunes et les vieux au chômage en leur coupant les vivres, c'est maintenir les salaires sous pression alors que l'inflation continue. Car le report de l'âge de départ à 64 ans poussera une partie des salariés âgés à s'user la santé au travail pendant que des jeunes cherchent du boulot.

D'autres seniors devront rester au chômage pendant des années avant de pouvoir prendre leur retraite, ou subir une décote qui amputera leur pension. Notamment les femmes, souvent lésées par des carrières partielles.

L'ensemble des salariés est contre cette réforme. Les ministres cherchent à la justifier en parlant de déficit des caisses de retraite. Mais **il suffit d'augmenter les salaires... ou d'aller prendre dans les 80 milliards d'euros de profits donnés aux actionnaires des entreprises du CAC 40 l'année dernière !**

Qui veut bosser 43 ans et jusqu'à 64 ans minimum, alors que l'espérance de vie moyenne en bonne santé est à 65 ans ? Personne !

Tous ensemble pour les faire reculer !

Macron et le Medef veulent prendre leur revanche après avoir échoué à faire passer leur précédente réforme sur la retraite à points. À nous de les faire battre en retraite, comme à l'hiver 2019.

Salaires gelés, conditions de travail qui se dégradent, retraite à 64 ans : tous les salariés subissent l'offensive du patronat et du gouvernement à son service. Face à elle, il faut utiliser nos armes : les manifestations et les grèves, organisées à la base sur nos lieux de travail. **Salariés syndiqués ou non syndiqués, de tous les secteurs, organisons des assemblées générales de grévistes, des piquets de grève, en élisant des comités de grève et en tissant des liens avec d'autres pour construire des coordinations de travailleuses et de travailleurs en lutte.**

Pour que la grève appartienne aux grévistes !

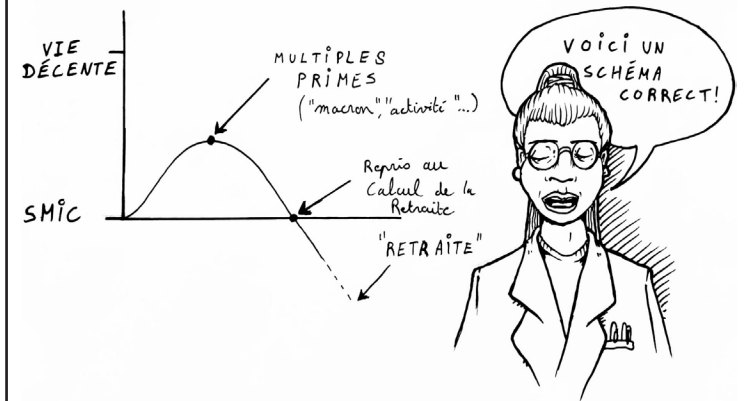
Les directions syndicales appellent à la **grève interprofessionnelle le jeudi 19 janvier. Soyons massivement en grève et en manifestation ce jour-là.** Nous appelons également à la manifestation nationale à Paris du samedi 21 janvier pour le retrait du projet.

Ce n'est qu'un début, car une journée de grève et de manifestation ne suffira pas à faire reculer le patronat et son gouvernement. Ni seulement quelques journées éparses. Dès maintenant, discutons des suites de la mobilisation, et notamment de la nécessité de construire **une grève qui se généralise à tous les secteurs du public et du privé combinée à des manifestations massives comme celles que les Gilets Jaunes avaient initié.**

Le combat s'engage, et il va falloir compter sur nos propres forces pour gagner. Le gouvernement est déterminé ? Nous aussi !

Unissons-nous dans nos luttes et dans nos grèves.

Calcul de la Retraite



Les Picsou de la direction

D'après le journal Le Parisien, **la SNCF devrait annoncer 2,2 milliards d'euros de profits** sur l'année 2022, un record historique. Il faut dire que, pour arriver à ce résultat, la boîte ne recule devant rien : réseau sous-entretenu, prix exorbitant des billets... Ce bénéfique record est aussi à mettre sur le compte de «l'exploit» de la boîte qui nous a augmenté de seulement 2%... quand l'inflation était à 7 ou 8%, et ce après des années de gel des salaires. Et pour nous remercier de nos bons et loyaux services la boîte va augmenter le tarif cheminot des réservations de train ! Nous faire les poches pour accroître les profits, voilà la seule recette de leurs « records ».

Cadeau empoisonné

Le Rassemblement National a fait une proposition de loi (finalement rejetée par l'Assemblée Nationale) visant à augmenter de 10% les salaires nets jusqu'à 4000 euros par mois. Oui, mais voilà, cette hausse serait entièrement financée par une baisse des cotisations sociales. **Prendre sur le salaire brut pour donner au salaire net, cela n'a rien à voir avec une augmentation de salaire.** C'est rendre d'une main ce que l'on prend d'une autre. Pas plus que les autres partis, le RN ne défend les intérêts de ceux d'en bas.

*voir conditions particulières

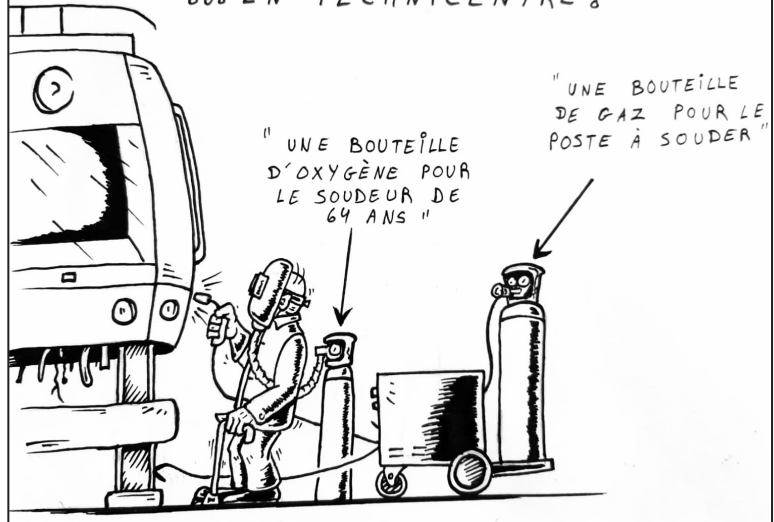
Lors de la grève des ASCT de décembre dernier, la direction

s'était engagée, au nom du respect du parcours pro, à cesser le recrutement de CDD comme personnel à bord des TGV, au profit d'embauches.

Aussitôt les préavis de grève levés plusieurs directions d'axe TGV ont publié des annonces... de recrutement en CDD au TGV.

L'axe Nord a prétexté que le TER refusait de lui prêter de ses agents... Mais il était pourtant question d'embauches, non ? C'était sans compter sur la mention suivante « à défaut de possibilité d'appui des activités sur TGV, les CDD recrutés pour l'été en renfort sur TGV seront prioritairement recrutés par TER à l'issue du CDD. », figurant sur la dernière version de l'accord de la direction le 23 décembre, que les directions syndicales ont signé, avec la bénédiction du CNA, sans que personne n'ait demandé l'avis des ASCT massivement en grève ce jour-là.

TRAVAILLER PLUS TARD... ... EN TECHNICENTRE :

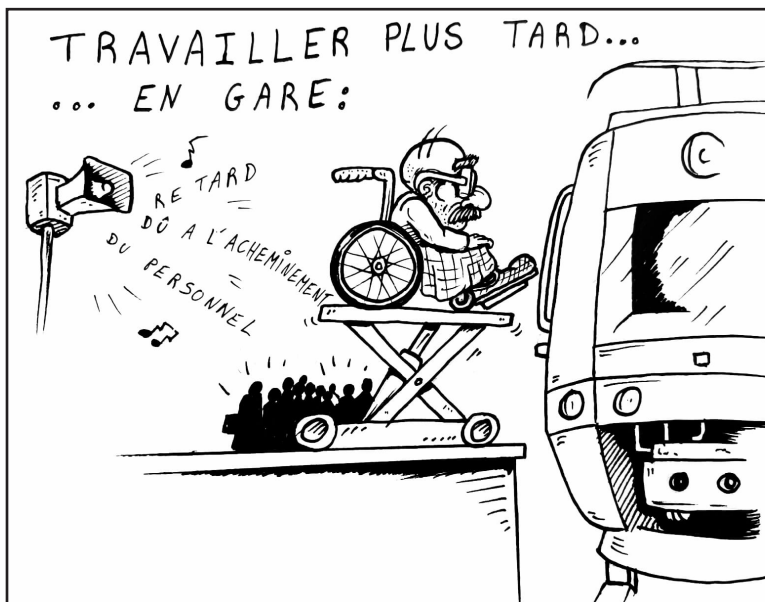


Fin des régimes spéciaux à la RATP, EDF... et la SNCF alors ?

Le premier article du projet de loi sur les retraites porte sur ces maudits régimes spéciaux dont les bénéficiaires avaient donné bien du fil à retordre au gouvernement lors du projet de réforme à point de 2019. Si les deux ans de plus sont pour tous le monde, les nouveaux entrants à la RATP et à EDF se verront en plus retirer le mode de calcul spécifique de leurs pensions. Ne figure pas la SNCF parmi les régimes spéciaux à supprimer pour la simple et bonne raison qu'il n'y a plus dans l'entreprise de nouvel entrant au statut, et donc plus de retraite spéciale à détruire ! **Que la clause du grand-père s'applique n'empêchera pas Macron de supprimer les régimes spéciaux des travailleurs qui en bénéficient encore, lorsque ceux-ci seront très minoritaires dans l'entreprise.**

Conduire un train la nuit, un bus le jour...

Le gouvernement a modifié le code du travail. Les collègues au statut comme tous les autres fonctionnaires ont donc maintenant la chance de pouvoir conduire des bus en plus de leur première activité. Mener de front deux, trois emplois et ce jusqu'à la mort pour joindre les deux bouts... Bienvenue dans la société capitaliste.



Ce bulletin est le tien, fais le circuler. Tu peux nous aider en l'informant.

Prends contact avec nos militants ou en nous adressant un e-mail à cr@convergencesrevolutionnaires.org